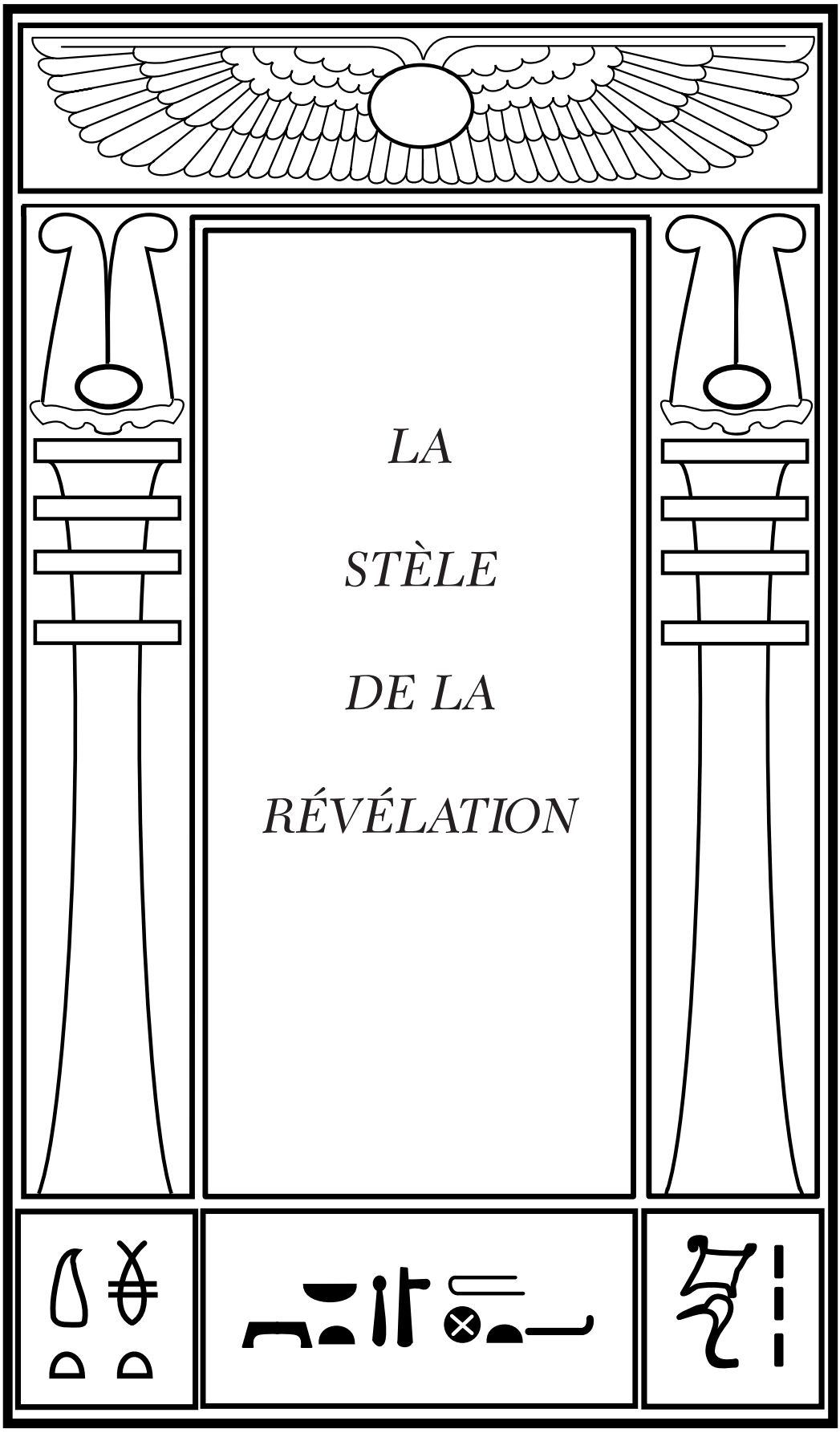

LA
STÈLE
DE LA
RÉVÉLATION

A.·. A.·.

Publication sans classe

Ce document est une compilation de deux sources qui se réfèrent à la Stèle de la Révélation, *et au* Prêtre Ankh-f-n-khonsu *(le sujet même de celle-ci). La première source est une analyse de la Stèle qui fut publié dans* The Equinox Volume III n°9, *en Appendice A, pp. 233 — 262, ainsi qu'un extrait de* la Préface *de cet ouvrage, pp. xi et xii. Et quelques documents et photos extraits de l'introduction Éditoriale de l'édition de 1997 de* MAGICK, le LIVRE 4.

Traduction F. MacPARTHY

© *Traducteurs et* Ordo Templi Orientis

La Stèle de la Révélation

Ce document est composé d'éléments de référence permettant l'étude de *la Stèle de la Révélation.*

Il comprend : *"La Stèle, sa Traduction, et d'autres éléments appartenant au Liber Al vel Legis sub figura CCXX."*

Mais également un document éminent et inédit qui ne fut pas publié jusqu'ici, et qui entoure les circonstance de la réception du Liber Al.

Ce dit document fut fourni par le Musée Boulaq du Caire, où la Stèle portait le numéro de catalogue 666.

Joint à ce document, des écrits pertinents des travaux de Crowley qui ont été collecté pour cette republication.

Puis enfin, une traduction analytique moderne de la Stèle fut réalisée pour cette édition.

En tout, trois traductions séparées sont inclues, chacune étant caractéristique et d'une importante école lexicographique Égyptienne. Des reproduction de la Stèle sont également inclues.

Le sommaire suivant établit la liste du contenu de ce document, avec une explication du traitement éditorial donné à chaque section.

A. *La Stèle, sa Traduction, et autres éléments appartenant au Liber Al.*

C'est Aleister Crowley qui donna ce titre à ce document qui survécu sous forme holographique. Préparé en 1904 ev, il est contemporain du *Liber Al vel Legis,* et comprend la traduction préparée pour Crowley par l'assistant curateur du Musée Boulaq du Caire ; il fut supervisée par l'Égyptologue Brugsch Bey. Il peut être sous-divisé en cinq sections.

1. Dessins grossiers de la Face Principale et revers de la Stèle, réduit à 31 % de la taille réelle de la Stèle qui est 51, 5 x 31 cm.

2. Une transcription, ou une bonne copie des textes Hiéroglyphiques Égyptiens. Ceux-ci ont été recopié pour être publiés, et sont reproduits sans la Stèle en tant qu'aide pour l'étude.

3. Une analyse tabulaire, mot à mot de chaque texte Égyptien, donnant la translitération romaine et une traduction Française. Elle est intitulée originellement *"LA STÈLE 666,"* on ajouta à cette section un sous-titre éditorial,*"L'ANALYSE DU MUSÉE BOULAQ."* Elle est reproduite *verbatim.* Les Hiéroglyphes furent recopiés pour la publication.

4. Une traduction Française en prose (avec un commentaire descriptif) qui diffère sur certains points de *"L'Analyse du Musée Boulaq,"* et représente probablement le travail final du traducteur du Musée Boulaq. Également intitulé à l'origine *"la Stèle 666"* ; cette section reçu le sous-titre éditorial de *"la Traduction du Musée Boulaq,"* qui est également reproduite *verbatim.*

5. Une Note de remerciement de Crowley, reproduite *verbatim* à la fin de la *"Stèle 666 : la Traduction du Musée Boulaq."*

B. *UNE PARAPHRASE DE LA STÈLE DE LA RÉVÉLATION.*

Juste avant la réception du LIBER AL VEL LEGIS en 1904 ev, Crowley prépara une version Anglaise (ici traduite en Français) des principaux textes de la Stèle, basée sur la traduction du Musée Boulaq, dont certaines parties sont incorporées dans le Liber AL. Cette paraphrase poétique, d'abord publiée dans *The Equinox of Gods — L'Équinoxe des Dieux.* † Le titre, *"Une Paraphrase de la Stèle de la Révélation,"* est une stylisation éditoriale des deux plus longs titres donnés par Crowley.

C. *LA STÈLE D'ANKH-F-NA-KHONSU : LA TRADUCTION DE GARDINER-GUNN.*

Durant la période de 1904 à 1912 ev, Crowley commanda une autre traduction de la Stèle à deux éminents Égyptologues Britannique, *Sir Alan Gardiner* et *Batiscombe Gunn.* Comme la *"Paraphrase,"* cette traduction apparu tout d'abord en 1912 ev et fut republiée (avec des variations) dans *"l'Équinoxe des*

† Voir, *"The Temple of Salomon the King — Le Temple du Roi Salomon"* de J.F.C. Fuller, dans *"The Equinox I (7),"* ainsi que *"The Equinox of Gods — L'Équinoxe des Dieux,"* (Londres : O.T.O. 1936 et édition facsimile corrigée, Scottsdale, AZ : New Falcon, 1991 et Nex York, 93 Publishing, 1992. C'est également la Partie IV du *LIVRE 4, MAGICK*) de Crowley, actuellement considéré comme étant *"The Equinox III (3)."*
Dans *"LA PARAPHRASE,"* l'utilisation par Crowley du mot *"Duant"* pour l'Égyptien *"Duaut"* (ou *Duat*) est probablement due à la mauvaise lecture du manuscrit de *"La Traduction du Musée Boulaq"* ou le *u* est facilement confondu avec un *n*. Le mot *"Duant"* apparaît dans *les Livres Saints de Thelema,* et il est retenu comme tel. Dans la *"Paraphrase,"* il fut corrigé pour que l'on puisse lire *Duaut.*

Dieux." Les notes infra-paginales de cette traduction sont les originales. cependant, un sous-titre éditorial, *"La Traduction Gardiner-Gunn"* fut ajoutée pour minimiser la confusion avec les autres traductions de cet ouvrage.

D. *Une Analyse Moderne.*

Une nouvelle traduction analytique préparée en 1982 ev pour "*The Equinox III (9)*" est également inclue. Cette traduction reflète les avancées Lexicographiques Égyptiennes achevées durant les soixante-dix années écoulées, et employant les translitérations Égyptiennes généralement utilisées dans les travaux de références modernes.

Afin de faciliter la lecture entre les traductions des hiéroglyphes Égyptiens, les six sections de la Stèles ont été répertoriée de A à F, avec les numéros de lignes éditoriales où cela était nécessaire. De telles additions éditoriales apparaissent entre [].

extrait de la préface de
The Equinox III (9) *pages xi et xii*

La Stèle est le monument funéraire de *Ankh-f-n-Khonsu,* un prêtre Thébain de Month (ou Mentu) qui prospéra (en accord avec les études moderne) *aux alentours de 725* avant J.C., en Égypte sous la 25e Dynastie.† Elle illustre largement les événements qui menèrent à la réception du Liber Al, par l'intermédiaire de la Femme Écarlate, Rose, l'épouse de Crowley. Ce fut elle qui découvrit la Stèle au Musée Boulaq du Caire, (avec les mots de Crowley) "(ce qui) a mené à la création du rituel par lequel Aiwass, l'auteur du Liber L *[Liber Al*], fut invoqué." ††

Cette dernière est indiquée en tant que *Stèle* dans le Liber Al, et en considérant les dires de Crowley, "une certaine continuité ou identité de moi-même avec *Ankh-f-n-khonsu,* dont le stèle est le Lien avec l'ancienneté de cette Révélation." * Le Commentaire de Crowley est d'un certain intérêt lorsque nous considérons les observations de l'Égyptologue Abd el Mamid Zayed, qui donna à la Stèle sa première publication dans la littérature archéologique en 1968 ev :

† R.A. Kitchen, *The Third Intermediate Period in Egypt* (Warminster, U.K. : Aris & Phillips, 1973), pp. 190 et 191. Voir aussi P. Munro, "Die spätägyptischen Totenstelen," *Ägyptologische Forschugen* XXV, 1973, *passim.*

†† Note de Crowley à M. Brugsch Bey. Voir "La Stèle, traduction et d'autres éléments appartenent au Liber Al vel Legis," *infra.*

* Crowley, commentaires de Liber Al, I ; 5.

> Le verso de la stèle est occupé par onze lignes horizontales d'inscription, la première partie de celle-ci est une version du [*Livre des Morts*], chapitre 30. Ce chapitre était habituellement gravé sur un grand scarabée. C'est vraiment peu usuel de le trouver inscrit sur une stèle.
>
> La seconde moitié de l'inscription est une partie du [*Livre des Morts*], chapitre 2 et, à la Recension Thébaine, il était titré : "Le chapitre de la venue au jour et de la vie après la mort." *Son objectif était de permettre à la forme astral du décédé de revisiter la terre à volonté.* † [*Emphase ajoutée*]

Certaines autres observations de Zayed sont intéressantes. Il observe que les stèles de bois peintes ne sont pas communes, les stèles sont généralement gravées sur de la pierre. La Stèle de la Révélation est doublement peu commune dans le fait qu'elle est également peinte sur son revers, avec des extraits du Livre des Morts, les chapitres 2 et 30 (le texte du recto étant extrait du chapitre 91). En ce qui concerne les Stèles de bois peint en générale, "il est remarquable qu'elles soient toutes originaires de Thèbes et de ces environs, et qu'elles soient plus particulièrement attachées aux personnages des cultes de Month (Mentu) et d'Amon." Il observe également "qu'un point très intéressant à propos de ces stèles est l'évidence qu'elles apportent quant au point de vue religieux de cette période. Plus remarquable encore est l'identification de la forme de Râ-Horakhty [Ra-Hoor-Khuit] avec Soker-Osiris." ††

Le curateur du Musée Boulaq, M. Brugsch Bey, arrangea la traduction Française du texte Égyptien de la Stèle en une semaine, précisément la semaine précédente l'écriture du Liber Al en 1904 ev. Crowley traduisit le Français en Anglais, sous une forme versifiée, et eut la versification Anglaise des hiéroglyphes sous la main pendant la dictée du *Liber AL*. Il eut l'occasion de l'utiliser en deux cas précis (*Liber AL* I ; 14, et III ; 37-38), mais ces versets n'apparaissent pas dans le manuscrit en lui même, ayant été insérés dans le typescript préparé après la réception du Livre. La traduction originale Égyptien Français de la Stèle que Crowley paraphrasa a survécu, et a une portée directe sur la texte du *Liber AL*.

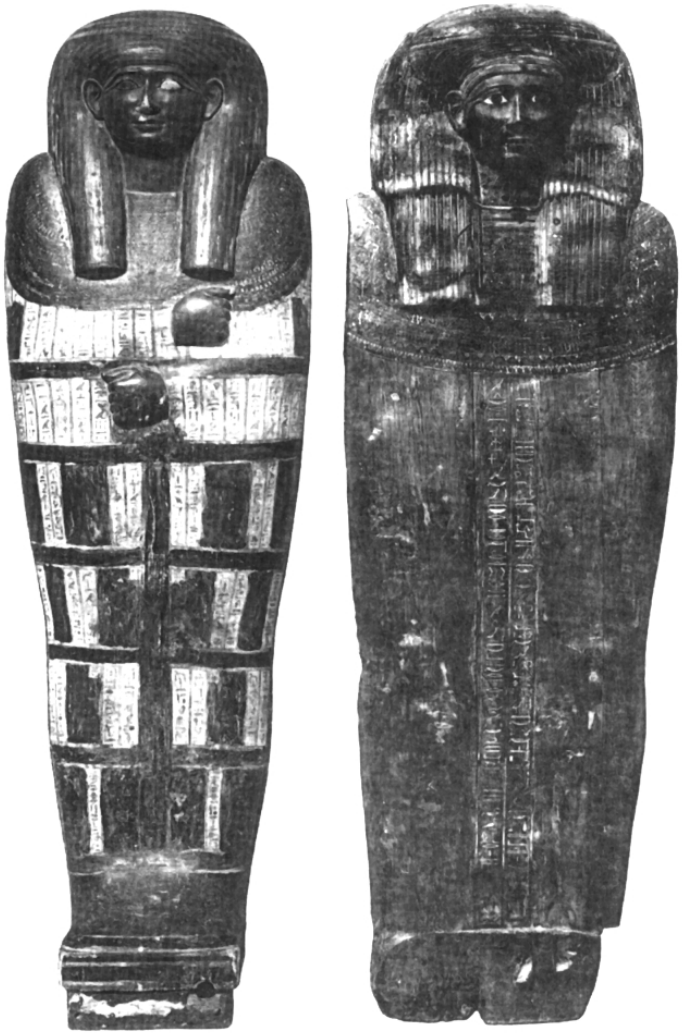
Elle est donné ici pour la première fois en Français, avec une traduction moderne réalisé par un Égyptologue qualifié (Ph.D., Columbia), qui souhaite demeurer anonyme. Une photographie actuelle de la Stèle est également incluse. Toutes les reproductions précédentes de la Stèle des Publications Thélémites

---

† Abd el Hamid Zaued," Painted Wooden Stelæ in the Cairo Museum," Revue d'égyptologie 20 (1968), pp. 149 — 152, et plancle 7.

†† *Ibid.*

étaient généralement une reproduction moderne, basée sur la copie faite pour Crowley par le Musée Boulaq.

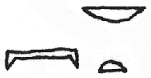


Sarcophaphe Interne et Externe de Ankefenkhons I (Ankh-af-na-Khonsu), Musée Égyptien du Caire. †

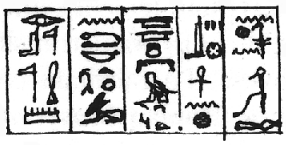
† Voir, Henri Gauthier (1864-?) *Cerceuils Anthropoïdes des Prêtres de Montou.* 2 volumes. *Catalogue Général des Antiquités Égyptiennes du Musée du Caire.* Cairo : Institut Français d'Archéologie Orientale, 1912 — 1913.

FACE PRINCIPALE / RECTO

[A]

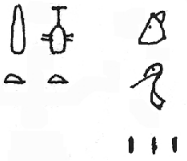


[B]



[C]

[D]

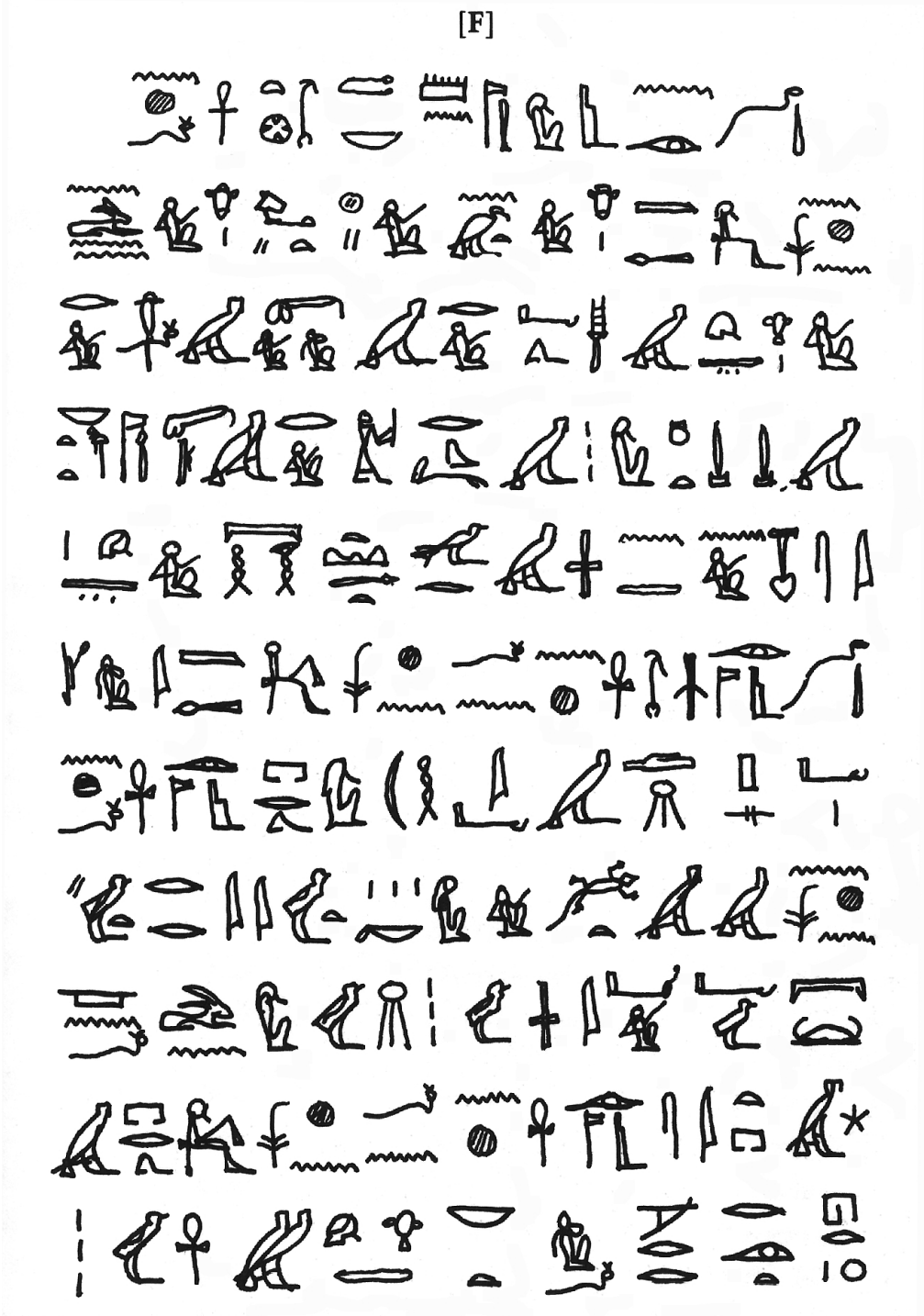


[E]

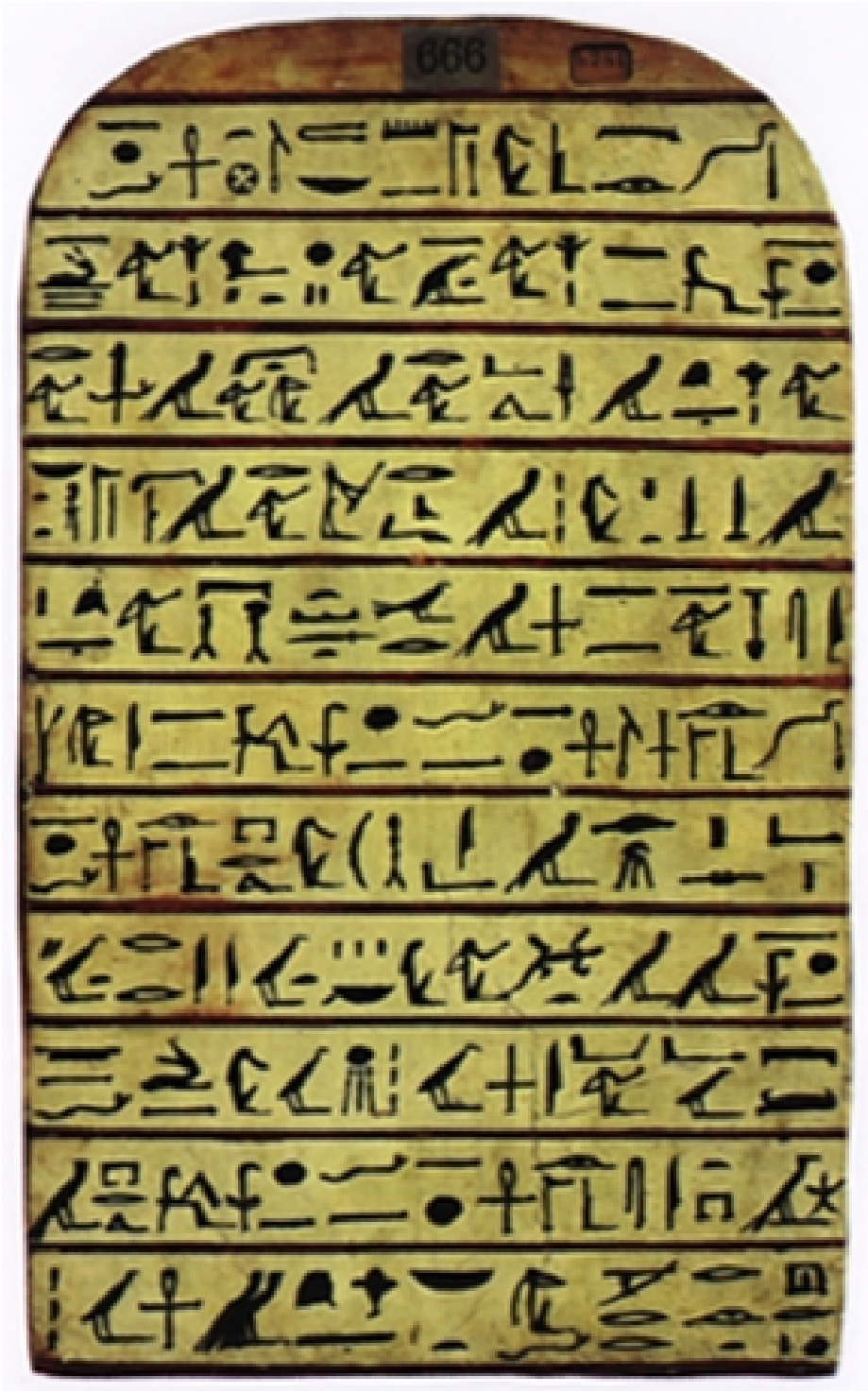
FACE PRINCIPALE / RECTO

REVERS / VERSO

[F]



REVERS / VERSO



STÈLE 666
[L'ANALYSE DU MUSÉE BOULAQ]

[FACE PRINCIPALE/RECTO]

[A]		*Sous le disque ailé:*
	Hud·t	Hudit
	nuter	dieu
	ââ	grand
	neb	Seigneur
	t	le
	pet	ciel

[B]		*Sur le dieu:*
	Râ	Râ
	Hor	Hor
	Khut	khut
	her	chef
	nuteru	dieux

[C]		*Sur l'adorant:*
	As·ar	Osiris (le défunt)
	nuter hon	esclave de dieu (prophète)
	Ment	Mentu
	neb	Seigneur
	was·t	Thèbes
	un	ouvrant
	āāu	les portes
	nu	du
	pet	ciel
	m	dans

		apetu	Thèbes (Karnak)
		ankh f	Ank·f Il vit
		n khonsu	n khonsu par Khonsu
	[D]	*[pas de traduction]*	
	[E]		
[1]		*Zod*	Dit
		n	par
		asar	défunt
		nuter hon	prophète
		ment	Menthou
		neb	Seigneur
		t	de la
		uas-t	Thèbaide
		un	ouvrant
		āāu	les portes
		nu	de
		t	le
		pet	ciel
		m	dans
		aptu	Thèbes
[1–2]		*ānkh f n khonsu*	Ankh f n khonsu
		mâ kheru	vrai de voix
		a	Ô
		ka	élevé, sublime
		dua	adore
		tuf	lui
		ur	grandeur
		biu	des Esprits,
		bi	esprit
		āā	grand

		chefu	des craintes
		dudu	donnant
		ner f	terreur de lui
[3]		*n*	aux
		neteru	dieux
		khâ	élevé, apparaissant
		her	sur
		nest	trône
		f	de lui
		ur	grand
		ar	faisant
		watu	les voies
		n	à
		bi	l'esprit
		n khu	au lumineuse
		n khab	à l'ombre, au corps
		au	étant
		aper	muni
		ku	moi
		khu	lumineuse
[4]		*am*	là
		aper	muni
		ar n a	j'ai fait
		uat	chemin
		r	vers
		but	le lieu
		nti	où est
		rā	Râ
		tum	Tùm
		khepra	Khepra
		hathor	Hathor

		am	là.
		asar	défunt
		hon	prophète
		ment neb uas	de Mentu seigneur de Thèbes
[5]		*ankh f n khonsu*	Ankh f n khonsu
		si	fils
		ma nen	du semblable
		bi sa	Bes
		n mut	n mut;
		ar n	fils de
		ahit	la prêtresse-musicienne
		n amen râ	d'Ammon râ
		neb pa	maîtresse de la maison
		ta	Ta
		nech	nech

[VERSO]

[F]

[1]		*zed*	Dit
		n	par
		asar	le défunt
		nuter hon	prophète
		ment	de Mentu
		neb	seigneur
		uast	de Thèbes
[1–2]		*ānkh f n khonsu*	Ankh f n Khonsu
		mā kheru	vrai de voix
		hāti a	Mon cœur
		n	de
		mut a	ma mère
		sep sen	(bis)

		hati a	mon cœur
		n	de
		unn a	mon existence
[3]		*her tep to*	sur terre,
		m	ne pas
		hā	dresse
		r a	contre moi
		m	comme
		met a	mon accusateur,
		m	ne pas
		khesef	pousse
		r a	contre moi
[4]		*m*	parmi
		zazanetu	les juges,
		m	ne pas
		rek	faire opposition
		r a	contre moi
		m bah	devant
		nuter âā	le dieu grand
		neb	seigneur
		amenti	de l'Occident
[5]		*as*	car
		sam	réuni
		n a	j'ai
		to pet	la terre, le ciel
		am urt	l'Ouest
		aat	le grand
		pet	du ciel,
		uah a	je florissais
		tep to	sur terre.
[6]		*Zed*	Dit
		asar	le défunt
		...uas	prêtre thèbain

		ānkh f n knonsu	Ankh f n khonsu
		mā kheru	vrai de voix
		a	Ô!
[6–7]		*uā dod*	un bras
		pesd	brilliant
		m	dans
		aāh	la lune,
		per	sort
		asar	le défunt
[7–8]		*ankh f n khonsu*	Ankh-f-n-khonsu
		ami achtu	parmi les multitudes
		ketiu	franchissant
[8–9]		*reruti*	les portes
		uhāu a	je rejoins
		amu	(ceux qui sont) parmis
		khu	la clarté
		un n f	il a ouvert
[10]		*duat*	le Duaut (région des étoiles);
		as	alors
		asar	le défunt
		ankh f n khonsu	Ankh f n khonsu
		per	sort
		m	du
[11]		*her*	jour
		r	pour
		art	faire
		merer f	ses volontés
		nebet	toutes
		her tep to	de sur terre
		ami	parmi
		ankhu	les vivants

STÈLE 666
[La Traduction du Musée Boulaq]

Stèle en bois stuqué [e] et peinte, à double face [s], cintré au sommet, portant le n° 666 au catalogue.

FACE PRINCIPALE/RECTO

[A] Le Tableau du haut est encadré par une représentation de la déesse du ciel, Nout, dont le corps est allongé, et les bras pendant de telle sorte que le bout des doigts touche le sol. Au dessous est le disque ailé du soleil avec son nom "*Houdit,* dieu grand, seigneur du ciel."

[B-C] Le tableau montre un prêtre revêtu de la peau de panthère debout devant le dieu Harmakhis assis sur son trône, derrière lequel est l'emblème de l'Occident. La légende du dieu est "Ra-Hor-Khut, chef des dieux;" celle de l'adorant "Le défunt, prophète de Mentou, seigneur de Thèbes, à qui sont ouvertes les portes du ciel dans Thèbes, *Ankh-f-n-khonsu*."

[D] Devant le prêtre est une table d'offrandes sous laquelle est inscrit "pains, eau, bœufs, oies."

[E] Le texte du bas se traduit : "Le défunt, prophète de Mentou, seigneur de Thèbes, à qui sont ouvertes les portes du ciel dans Thèbes, *Ankh-f-n-khonsu*, à la voix juste, dit "Ô sublime! j'adore la grandeur de tes esprits, âme très redoutable, qui inspire sa terreur aux dieux. Apparaissant sur son trône, il fait les voies de l'âme, de l'esprit et du corps ayant reçu la lumière en étant muni [s], j'ai fait ma route vers l'endroit ou sont Râ, Toum, Khepra et Hathor, moi, le défunt prophète de Mentou, seigneur de Thèbes, *Ankh-f-n-khonsu*, fils du personnage de même rang, *Bes-n-maut* et de la prêtresse d'Ammon-Râ, la maîtresse de maison *Ta-nech*."

REVERS / VERSO

[F] Inscription en bleu foncé sur fond blanc : "Le défunt, prophète de Mentou, seigneur de Thèbes, Ankh-f-n-khonsu, à la vois juste, dit : 'Ô mon cœur, de ma mère, le cœur que j'avais sur terre, ne te dresse pas contre moi en témoin, ne t'oppose pas à moi comme juge, ne me charge pas en présence du dieu grand, seigneur de l'Occident, car j'ai rejoint la terre au grand Occident quand j'étais florissant sur terre ! Le défunt prêtre de Thèbes, *Ankh-f-n-khonsu* à la voix juste, dit : 'Ô, celui qui n'a qu'un bras, qui brille dans la lune, le défunt *Ankh-f-n-khonsu* a quitté les multitudes et rejoint ceux qui sont dans la lumière, il a ouvert la demeure des étoiles (le Duaut) ; alors le défunt *Ankh-f-n-khonsu* est sorti [r] du jour pour faire tout ce qui lui plaisait sur terre, parmi [s] les vivants.'"

Provient de Gournah (Thèbes) XXVIe Dynastie.

[REMERCIEMENT]

Nous sommes redevable de la gentillesse de Brugsch Bey & M. […] pour la traduction ci-dessus, de la Stèle dont la découverte a mené à la création du rituel par lequel Aiwass, l'auteur du Liber L [Liber Al], fut invoqué.

[— *Aleister et Rose Crowley*]

[UNE PARAPHRASE DE LA STÈLE DE LA RÉVÉLATION]

Une Paraphrase des Inscriptions de la Face Principale de la Stèle de la Révélation

Au-dessus, est l'azur gemmé
    La splendeur nue de Nuit ;
Elle se penche en extase pour embrasser
    Les secrètes ardeurs de Hadit.
La sphère ailée, le bleu étoilé
Sont miens, Ô Ankh-af-na-Khonsu.

Je suis le Seigneur de Thèbes, moi
    Le porte-parole inspiré de Mentu ;
Pour moi se dévoile le ciel voilé,
    Ankh-af-na-khonsu qui s'est lui-même immolé,
Dont les paroles sont vérité. J'invoque, Je salue
Ta présence, Ô Ra-Hoor-Khuit !

Unité déployée à l'extrême !
    J'adore la puissance de Ton souffle ;
Suprême et terrible Dieu,
    Qui font trembler devant toi
        Les dieux et la mort ; —
        Moi, je t'adore !

Parais sur le trône de Ra !
    Ouvre les voies du Khu !
Éclaire les voies du Ka !
    Les voies du Khabs m'illuminent
Pour me mouvoir ou m'immobiliser !
Aum ! que j'en sois comblé !

La Lumière est mienne, ses rayons me consument :
    J'ai construit une porte secrète
Dans la maison de Ra et de Tum,
    De Kephera et d'Ahathoor.
Je suis ton Thébain, Ô Mentu,
    Le prophète Ankh-af-na-khonsu !

Par Bes-na-maut je frappe ma poitrine ;
    Par la sage Ta-Nech je compose mon charme.
Montre ta splendeur étoilée, Ô Nuit.
    Invite-moi en ta Maison pour y demeurer.
Ô serpent ailé de Lumière, Hadit !
    Demeure avec moi Ra-Hoor-Khuit !

Une Paraphrase des Hiéroglyphes des 11 Lignes du Revers de la Stèle

Parole de Mentu le frère à la voix juste
    Qui fut maître de Thèbes depuis sa naissance :
Ô mon cœur, cœur de ma mère !
    Ô cœur que j'avais sur terre !
Ne te dresse pas contre moi en témoin !
    Ne t'oppose pas à moi, en juge, dans ma quête !
Ne m'accuse pas maintenant d'incapacité
    Devant le Grand Dieu, le terrible Seigneur de l'Ouest !
Car j'ai lié l'un à l'autre
    Avec un charme pour leur sangle mystique,
La terre et l'Ouest merveilleux,
    Lorsque j'ai fleuri, Ô terre, sur ton sein !

Le défunt Ankh-af-na-Khonsu
    Dit de sa voix juste et calme :
Ô toi qui n'a qu'un bras !
    Ô toi qui brille dans la lune !
Je te tisse dans le charme tournoyant ;
    Je t'attire avec le chant houleux.

Le défunt Ankh-af-na-Khonsu
A quitté le multitudes menaçantes
Il a rejoint ceux qui demeurent dans la lumière,
Ouvrant le Duaut, les demeures des étoiles,
Recevant leurs clés.
Le défunt Ankh-af-na-Khonsu
A franchi la nuit,
Pour faire tout ce qui lui plaisait sur terre
Parmi les vivants.

STÈLE DE ANKH-F-NA-KHONSU
[TRADUCTION DE GARDINER — GUNN]

Face Principale/Recto

[A] *Inscription Supérieure (sous le Disque Ailé).*
Behdet (? Hadit ?), le Grand Seigneur, le Seigneur des Cieux.

Inscription Centrale.

[B] *Deux lignes verticales à gauche : —*
Ra-Harakhti, Maître des Dieux.

[C] *Cinq lignes verticales à droite : —*
Osiris, le Prêtre de Montu, Seigneur de Thèbes, Ouvreur des portes de Nut à Karnak, Ankh-f-n-Khonsu, le Justifié.

[D] *Inscription Inférieure.*
(1) Parole d'Osiris, le Prêtre de Montu, Seigneur de Thèbes, l'Ouvreur des Portes de Nut à Karnak, Ankh-f-n-Khonsu, (2) le Justifié : — "Salut, Toi dont la prière est grande (celui qui est grandement prié), toi qui es grandement désiré. Ô Âme *(ba)* terrifiante (*lit.* puissant, de terreur) qui apporte sa terreur (3) parmi les Dieux, brillant dans la gloire sur son grand trône, traçant les voies de l'Âme *(ba)* de l'Esprit *(yekh)* et de l'Ombre *(khabt)* : je suis préparé et je brille comme quelqu'un qui est préparé. (4) J'ai fait route vers le lieu où sont Ra, Tom, Khepri et Hathor." Osiris, le Prêtre de Montu, le Justifié ; fils de MNBSNMT *; engendré par la porteuse de Sistre d'Amon, la Dame Atne-sher.

* MNBSNMT est le nom du Père. La méthode d'épellation montre qu'il était étranger. Ceci n'est pas dû à la phonétique.

REVERS/VERSO

[F] *Onze lignes d'écriture.*

(1) Parole d'Osiris, le Prêtre de Montu, Seigneur de Thèbes, Ankh-f-(2) na-Khonsu, le Justifié : "Mon cœur de ma mère, mon cœur de ma mère, mon cœur † de mon existence (3) sur terre, ne te dresse pas contre moi en témoin, ne me ramène pas (4) parmi les Juges Souverains,° ne t'incline pas non plus contre moi en présence de Grand Dieu, le Seigneur de L'Ouest. †† (5) Maintenant que je suis uni à la Terre dans le Grand Ouest, et je ne souffre plus sur Terre."

(6) Parole d'Osiris, celui qui est à Thèbes, Ankh-f-na-Khonsu, le Justifié : "Ô l'Unique (7), brillant comme (*ou* dans) la Lune ; Osiris Ankh-f- (8) na-Khonsu s'est élevé parmi ceux qui sont dans la Lumière, le Monde Souterrain (*duat*) lui est (également) (10) ouvert ; voici Osiris Ankh-f-na-Khonsu, sort (11) du jour pour faire tout ce qui lui plaît sur terre parmi les vivants."

† Mot différent, apparemment synonyme, mais pas forcément

° Une traduction tout à fait arbitraire et conventionnelle du mot original.

†† Osiris bien sûr.

ANALYSE MODERNE

FACE PRINCIPALE/RECTO

[A]

	bḥdt	Le Beḥedite
	nṯr ꜥꜣ	le grand dieu
	nb(t)	Seigneur (de)
	pt	le ciel

[B]

	rꜥ	Re-
	ḥr-ꜣḫty	Horakhty
	ḥry	chef (de)
	nṯrw	les dieux

[C]

	wsỉr	L'Osiris
	ḥm-nṯr	le prêtre (de)
	mnṯ(w)	Monthu
	nb	Seigneur (de)
	wỉst	Thèbes
	wn	l'ouvreur (de)
	ꜥꜣwy	les portes
	nw	de
	pt	le ciel
	m	dans
	ỉpt-swt	Karnak
	ꜥnḫỉf-n-ḫnsw	Ankhef-n-Khonsu
	[mỉꜥ-]ḫrw (defectueux)	justifié

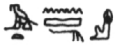
[D]

	t	pain
	ḥnkt	bière
	kỉw ỉpdw	bétail et volaille

[E]

[1]		*ḏd mdw (i)n*	Mots parlé par
		wsir	l'Osiris
		ḥm-nṯr	le prêtre
		mnṯw	de Monthu
		nb(t)	Seigneur (de)
		wꜣst	Thèbes
		wn	celui qui ouvre
		rꜣwy	les portes
		nw(t)	de
		pt	le ciel
		m	dans
		ỉpt-swt	Karnak
[1–2]		*rnḫ·f-n-ḫnsw*	Ankhef-en-Khonsu
		mꜣʿ-ḫrw	justifié
		ỉ	Ô
		ḳꜣ	l'élevé
		dwꜣ·tw·f	puisse t'il être loué
		wr	le grand de
		bꜣw	pouvoir
		bꜣ	l'esprit
		rꜣ	grand de
		šfyt	dignité
		ddw	qui place
		nrw·f	peur de lui-même
[3]		*n*	parmis (*lit :* vers)
		nṯrw	les dieux
		ḫrw	qui brille
		ḥr	sur
		nst·f	son siège
		wr	grand
		ỉr	fait

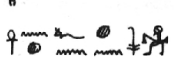
	wꜣwt	le(s) voie(s)
	n	pour
	bꜣ(·i)	(mon) âme
	n	pour
	ꜣḫ(·i)	(mon) esprit
	n	pour
	šw(t)(·i)	(mon) ombre
[4]	*ỉw*	(pour que) je
	ꜥpr·kwi	sois préparé
	wbn(·i)	(afin que) je puisse briller
	ỉm	comme
	ꜥpr	un préparé
	ỉr	fais
	n·i	pour moi
	wꜣt	la voie
	r	à
	bt	l'endroit
	ntt	que
	rꜥ	Ra
	ỉtm	Atum
	ḫpri	Kheperi
	ḥwt-ḥr	Hathor
	ỉm	(sont) dans
	wsỉr ḥm-nṯr	l'Osiris, prêtre (de)
	mnṯw	Monthu
	nb	Seigneur (de)
	wꜣst	Thèbes
[5]	*ꜥnḫ·f-n-ḫnsw*	Ankhef-en-Khonsu
	[mꜣꜥ]-ḫrw	justifié *(écrit défectueux)*
	sꜣ mỉ nw	le fils de l'homme avec les même titres
	bs-n-mwt	Bes-en-mut

	ir·n	engendré de
	ỉḫyt	la musicienne
	n	de
	ỉmn-rꜥ	Amun-Re
	nb(t)-pr	la maîtresse de la maison
	*tȝ-nšỉ*	Taneshi

VERSO

[F]

[1]		*ḏd mdw*	Mots dit
		(ỉ)n	par
		wsỉr	l'Osiris
		ḥm-nṯr	le prètre
		mnṯ(w)	(de) Monthu
		nb	Seigneur
		wȝst	de Thèbes
		ꜥnḫ·f-	Ankh-ef-
[2]		*n-ḫnsw*	-en-Khonsu
		mȝꜥ-ḫrw	justifié.
		ỉb·ỉ	(Ô) mon cœur
		n	de
		mwt·ỉ	ma mère
		sp sn	(deux fois)
		ḥȝty·ỉ	(Ô) mon cœur
		n	de
		wnn·ỉ	bien que je sois
[3]		*tp tȝ*	sur terre
		m	ne te
		rḫr	révolte pas
		r·ỉ	contre moi

		m	comme
		mty·i	mon témoin
		m	ne
		ḥsf	t'oppose pas à
		r·i	moi
[4]		*m*	en
		ḏsḏst	ton tribunal
		m	ne
		rḳ	sois pas hostile
		r·i	contre moi
		m-bsḥ	en la présence du
		nṯr ꜥ	Grand Dieu
		nb	Seigneur (de)
		imntt	l'Ouest
[5]		*is*	bien que
		sms·n·i	j'ai rejoins (moi-même)
		n tꜣ	à la terre
		imy-wrt	dans le côté occidental
		ꜥꜣt	grand
		pt	(du) ciel
		wsḥ·i	puis-je endurer
		tp tꜣ	sur terre
[6]		*ḏd mdw (in)*	mots dit (par)
		wsir	l'Osiris
		smꜣ	le *smꜣ*-prêtre
		wꜣst	(de Thèbes)
		*ꜥnḫ·f-n-ḫnsw*	Ankh-ef-en-Khonsu
		mꜣꜥ-ḫrw	justifié
		i	Ô
[6-7]		*wꜥw*	L'Unique
		psḏ	qui brille
		m	comme

		ỉrḥ	la lune
		pr	peut s'en aller
		wsỉr	l'Osiris
		ꜥnḫ·f-	Ankh-ef-
[8]		*-n-ḫnsw*	en-Khonsu
		m-m	parmis
		ꜥšɜw·k	votre multitude
		twỉ	ce
		r	par
		rwty	l'extérieur
[9]		*wḥꜥ w*	(O) déliverant (de)
		ỉmyw	(ceux) qui sont dans
		ɜḫw	le grand soleil
		wn	ouvert
		n·f	pour lui
[10]		*dwɜt*	le monde inférieur
		ỉs	vraiment
		wsỉr	l'Osiris
		ꜥnḫ·f-n-ḫnsw	Ankh-ef-en-Khonsu
		pr	s'en ira
		m	par
[11]		*hrw*	(le) jour
		r	pour
		ỉrt	faire
		mrr(t)·f	ce qu'il désire
		nbt	tous
		tp tɜ	sur terre
		m-m	parmis
		ꜥnḫw	les vivants